

Aujourd'hui c'est le 96 ième anniversaire de la Paix que l'on célèbre.

Le centième, celui dont on parle beaucoup, est bien plus triste puisque qu'il marque le début d'une guerre déclarée le 3 août 1914 et qui allait embraser le monde moderne. Rappelons-nous, notre nation, notre drapeau, nos valeurs, tout cela faisait notre fierté, nous allions gagner ! Les mêmes scènes de certitudes, de supériorité se répétèrent en Europe, dans tous les pays. Même Jean Jaurès n'y pu rien et fut assassiné par l'extrême droite. Les nationalismes étaient trop forts. Le monde moderne allait basculer dans une barbarie, quatre années durant, faisant 10 millions de morts et des dizaines de millions de blessés.

Notre mémoire collective reste fortement imprégnée de ce moment de notre histoire récente. Chacun a été touché dans sa famille. Mais le recul nous permet aussi de comprendre, que cette guerre était non seulement inutile, mais aussi que la paix négociée dans l'humiliation portait les germes d'une seconde guerre mondiale encore plus meurtrière.

Retenons-en, pour les générations actuelles et à venir, qu'il n'existe pas un drapeau, un hymne, un peuple, une nation, une culture, une religion au-dessus des autres, mais au contraire, que notre terre est une mosaïque multiculturelle, faite de différences que chacun doit regarder avec respect, tolérance, tout en veillant à ce que la liberté et l'égalité soient le socle de nos existences communes.

Chaque année nous nous retrouvons ici pour ce devoir de mémoire et pour exprimer un message de paix. Aujourd'hui, il nous faut sans doute aller plus loin. Il faut faire revivre ceux qui sont tombés sous les balles et les obus, la plupart du temps fauchés dans leur jeunesse après avoir été jeté dans une arène, sans porte de sortie.

Selon nos premières recherches, 149 cloharsiens ont péri lors de cette première guerre mondiale. Nous voulons aujourd'hui rétablir le lien qui nous unit à eux. Célébrer leur existence, dire qui ils étaient, où ils vivaient, quels étaient leurs visages, mais aussi où et dans quelles circonstances ils sont morts.

Nous proposons de repartir à leur découverte et de les honorer. En quelque sorte de leur redonner vie. C'est le début d'un travail de mémoire que nous proposons pour les quatre années à venir, jusqu'au centenaire de la paix retrouvée. Chaque année nous irons plus loin dans leur rencontre, en abondant nos expositions et en rendant compte de nos recherches.

Nous proposerons aux écoliers de découvrir l'histoire de ces soldats qui ont habité dans leur village ou qui ont fait partie de leur famille. Les adultes seront sollicités pour rapporter toutes les traces de leur existence : photos, médailles, lettres, livrets militaires, cartes des opérations militaires où ils ont été engagés, le métier qu'il faisait et tout ce qui pourra refaire surface pour donner vie à ceux qui sont morts pour notre pays. Le conseil des sages sera aussi étroitement associé.

Aujourd'hui, c'est la première pierre que nous posons. A partir des actes de décès, des noms figurant sur le monument aux morts et dans l'église, nous avons dressé une première liste. L'exposition de la Longère vous livre ces premières traces. A chacun de nous aider à compléter leur histoire.

Nous avons aussi voulu lire dans cette cérémonie le nom de ces jeunes cloharsiens tués au champ d'honneur. Pour que, chaque fois que l'on prononcera leur nom, dans nos cœurs résonne l'image de leur sacrifice et notre engagement, à leur égard et en leur nom, de continuer à agir pour un monde fraternel et en paix.